
Délégation "Enjeux du développement durable"

février 2009

Contribution de Jean-Charles ABBÉ

L'eau dans le cadre du développement durable

L'eau, c'est la vie, la vie biologique dans toute sa biodiversité, la santé ; c'est encore beaucoup d'autres choses : voie de communication, arme stratégique (frontière, ligne de défense, moyen de pression,...), énergie (19 % de la production électrique dans le monde), loisirs, piège à CO₂, ...

Rien de surprenant, par conséquent, que les problèmes liés à l'eau soient d'une grande diversité ; ils relèvent tous du développement durable puisque se trouvent impliqués la préservation de l'environnement global, la maîtrise de la ressource et les aspects sociétaux.

Aspects locaux : les problématiques liées à l'eau

Nantes est traversée par un fleuve, la Loire, par deux rivières, l'Erdre et la Sèvre, et bordée en proche périphérie par des nombreuses et importantes zones humides, les marais de Goulaine, le lac de Grand Lieu.

Plusieurs thèmes pourraient mériter réflexion (?) :

- ***L'approvisionnement de la ville en eau et la sûreté de cet approvisionnement***

Les modalités de gestion de l'eau

La ressource. Prise en considération des pompages pour les cultures maraîchères qui se développent à grande échelle en périphérie, sachant que la production d'un kilo de légumes nécessite environ 1 000 l d'eau.

De combien de « sources » d'approvisionnement dispose le réseau ? Quels sont les risques inhérents à chacun (quantité, pollution) ? Comment les risques malveillants (pollution bactériologique, chimique) sont-ils pris en compte ?

La mise en œuvre d'un double réseau (dans certains quartiers), du type eau de ville/ eau des maraîchers à Ste Luce est elle concevable ?

- ***La qualité des eaux. L'impact des rejets sur le territoire***

- ***La protection de sites et l'impact sur la biodiversité***

- **La Loire et le transport fluvial**
Restauration d'un service de transports par barges de St Nazaire à Nantes en concurrence avec le transport routier et la saturation de l'axe routier.
Accroissement de trafic du port autonome de Nantes
Les navibus
Le devenir des installations portuaires au centre ville
- **L'impact des travaux sur la Loire au niveau de la Métropole**
Les travaux de creusement du canal à St Nazaire ont entraîné des variations importantes des niveaux d'étiage, avec une remontée des eaux saumurées.
- **La Loire et l'énergie**
Des hydroliennes en Loire ?
- **Rivières et plans d'eau, bases de sports et de loisirs**

Annexe

Des chiffres clés

Une prise de conscience des consommations et des besoins.

On estime qu'un être humain a besoin de 20 litres/jour (7 m³/an) pour ses besoins vitaux (boisson et hygiène) et, plus globalement, de 4 500 litres/jour (1 700 m³/an) ; en-dessous de 2 500 litres/jour (1000 m³/an) prévaut la situation de « stress hydrique¹ ». Typiquement, la consommation domestique quotidienne est en moyenne de 200 l chez un européen, 3 à 4 fois plus élevée chez un Américain et 5 fois moindre pour un africain ou un haïtien. De l'ordre de 70 % de l'eau sont consommés dans l'agriculture dans les pays en voie de développement et 20% dans l'industrie alors que ces proportions sont inverses dans les pays occidentaux. L'agriculture est une forte consommatrice : la production d'un kilo de légumes nécessite environ 1 000 l, de poulet, 3000 l, et de viande, 20 000 litres. On mesure le problème que soulève sous ce seul aspect, l'évolution actuellement observée en Chine du passage d'une alimentation végétale, à une alimentation carnée ! Et lorsque nos enfants partent à l'école le matin vêtus d'un polo et d'un blue jeans, ils portent, entre autre, l'équivalent de 30 000 litres d'eau !

Malheureusement, l'eau véhicule de nombreuses bactéries et elle est également porteuse de mort : deux milliards de personnes n'ont pas accès à une eau saine et chaque jour 14 000 personnes décèdent à cause d'une eau de mauvaise qualité, essentiellement des enfants, un toutes les 10 secondes !

¹ * **stress hydrique** : lorsque la demande en eau dépasse la quantité disponible pendant une certaine période ou lorsque sa mauvaise qualité en limite l'usage.